

Inventer, sa raison de vivre

Autor(en): **Zirilli, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralités : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 11

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826303>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Inventer, sa raison de vivre

Maçon, constructeur de cheminées, restaurateur de murets d'alpage, tailleur de pierres funéraires, Pierre Golay n'a pas passé une journée sans concevoir et réaliser les étranges machines qui lui valent le surnom d'Archimède dans sa région, la vallée de Joux.

Lévé à 5 heures du matin, il gagne immédiatement le vaste atelier aménagé, aux Bioux, dans la maison qu'il a construite de ses mains, en surplomb du lac de Joux. Il y passe aussi ses soirées, quand ce n'est pas une partie de la nuit, et la plupart des weekends, sauf quand l'envie lui prend d'aller se réfugier dans sa cabane au milieu des bois.

Du plus loin qu'il se souvienne, Pierre Golay a toujours aimé inventer des machines. «L'école m'ennuyait. J'étais l'avant-dernier en classe, mais j'étais fou de mécanique.»

La famille ne roule pas sur l'or. Les enfants sont orphelins de père, leur mère travaille dans l'horlogerie, les cadeaux ne pleuvent pas. Mais si, par hasard, il en reçoit un, le petit Pierre, s'empresse de le démonter. A 7-8 ans, il fabrique des petits bateaux, des camions et des machines à vapeur avec des boîtes de conserve qui font tourner des hélices. «J'étais le bricoleur, celui qui ne range pas ses outils.»

UNIQUE AU MONDE

Aujourd'hui encore, toutes les pièces qui sortent de son atelier sont construites avec des matériaux de récupération, et dans un esprit écologique. Pas de moteur vrombissant! Les machines de Pierre Golay fonctionnent à faible voltage, souvent à l'aide du soleil ou du vent.

Et voici le «vélo-quad», sa plus récente invention. Silencieux, contrairement au moto-quad qui pétarade sur les routes... Encore tout émoussé par la fièvre de la création, Pierre Golay explique que cet engin à

quatre roues est fabriqué avec des vélos et un lit médical trouvés à la déchèterie. Deux moteurs de direction de voiture, un alternateur et des panneaux solaires fixés sur le guidon complètent le tout; les pédales ne sont là que pour dépanner. Son petit-fils, qui travaille depuis peu à ses côtés comme mécanicien-électronicien, a testé le vélo-quad lors du slow-up organisé cet été sur les rives du lac de Joux. Depuis, Pierre Golay a enrichi «ce modèle unique au monde» (on le croit volontiers!) de dix vitesses, qui lui permettent de gravir sans trop de peine la pente qui mène du rivage à la maison.

Autre invention récente: un moteur de bateau ultra-léger composé d'une hélice montée sur un piquet de camping et de deux petits moteurs de ventilation de voiture qui tournent à la même vitesse grâce à un variateur. Destiné au bateau du petit-fils, ce moteur fonctionne avec une batterie rechargeable à l'énergie solaire.

Dans un registre plus sérieux, Pierre Golay a imaginé, il y a plus de 40 ans, le système de chauffage à air chaud qui permet de chauffer toute la maison par des tuyaux raccordés à la cheminée de salon. Une invention faite dans le cadre professionnel. Car, entre la maçonnerie, son premier métier, et l'acquisition de la marbrerie de la Vallée, notre inventeur s'est illustré dans fabrication de cheminées qui fonctionnent, dit-on, à merveille. Il les construisait de a à z, d'après les vœux du client, souvent selon maquette. Pierre Golay a abandonné le métier, après vingt-cinq ans de pratique, lorsque les cheminées en préfabriqué ont fait leur apparition, laissant à d'autres le soin de faire bre-

veter ce système de chauffage à air chaud, devenu courant aujourd'hui.

L'HISTOIRE EN MOUVEMENT

Mais ce qui fait aujourd'hui la réputation de Pierre Golay, ce qui lui vaut les honneurs de la télévision et un défilé d'écologues, de touristes et de visiteurs de marque, parmi lesquels une délégation des femmes de l'ONU, ce sont ses ensembles mobiles exposés à L'Orient, dans un petit musée de fortune, sis dans un ancien bûcher.

Car Pierre Golay n'est pas seulement un inventeur. Il peint, sculpte, décore, selon un scénario établi, et met le tout en mouvement. La mécanique douce au service de l'art brut, pour faire réfléchir les gens...

A l'entrée du petit musée, il y a les «jouets»: des dinosaures qui bougent la queue et ouvrent la gueule, des jeux de boules cheminant sur leur toboggan, des scénettes animées représentant une scierie, un vaisseau spatial, un accélérateur de particules, réalisés après la visite du CERN... Toutes ces pièces s'animent en pesant sur un interrupteur, les enfants peuvent jouer avec.

Mais le clou de l'exposition, ce sont les immenses maisons de poupée – un terme que Pierre Golay déteste – dont les personnages et les installations s'animent grâce au cheminement d'une boule qui fait office d'interrupteur mobile. Au passage de la

boule, le scieur scie, le fromager s'active devant son chaudron, la navette va et vient sur le métier à tisser, les fontaines se remplissent, les trains et les téléphériques prennent le départ, le bateau glisse sur l'eau, les couples dansent, les cyclistes pédalent, le paysan fauche, l'ours de Berne tourne en rond dans sa fosse, l'avion décolle à Kloten...

A sa façon, Pierre Golay nous raconte la vie, car chacune de ces maisons animées est construite autour d'un thème. La première illustre l'histoire de l'humanité, de l'âge de la pierre jusqu'aux astronautes. La dernière, terminée l'an passé, reproduit en miniature les machines, souvent guerrières, nées dans le cerveau génial d'un autre inventeur... Léonard de Vinci. Entre-temps, Pierre Golay a illustré l'histoire de la vallée de Joux, de l'arrivée des moines à l'industrie horlogère, et la création de la Suisse, avec ses 24 cantons, une œuvre qui lui a pris 2000 heures, réparties sur deux ans.

LE BIEN ET LE MAL

Un autre tableau, en deux volets, révèle sa vision très personnelle et plutôt austère du Bien et du Mal. Les scènes s'animent en parallèle, grâce à un duo de boules qui font la navette en ascenseur. Tandis que, côté Bien, les fidèles entrent pieusement à l'église, côté Mal, des couples dansent devant

un bar. La danse serait-elle un péché? Oui, «parce qu'elle va avec l'alcool et la drogue», précise Pierre Golay, qui a exclu l'alcool de sa vie, même celui qui parfume les chocolats... A l'étage inférieur, des gens stressés déambulent comme des robots, côté Mal bien sûr, tandis que, côté Bien, d'autres marchent posément, prenant le

temps de s'arrêter au carrefour pour choisir leur itinéraire. Côté Mal, on trouve aussi les chars militaires, le sport de compétition et les carrousels de foire; côté Bien, des cyclistes tranquilles, une innocente balançoire et l'ambulance. A chaque étage, des passerelles indiquent qu'il est possible de changer de voie à tout instant. Chacun appréciera en fonction de ses convictions...

Sur le plan esthétique, ces créations mobiles ne sont pas aussi représentatives que celles d'un Tinguely ou d'un Charles Morgan, le sculpteur anglais établi à Vevey avec lequel Pierre Golay a parfois exposé. Mais elles donnent à penser et l'envers du décor est saisissant: tout cela fonctionne grâce à un prodigieux mécanisme assemblant pêle-mêle plus d'une trentaine de moteurs d'essuie-glace, de ventilateurs de voiture et de vidéos, reliés à une minuterie.

Ces œuvres qu'il a mis longtemps à mûrir, Pierre Golay commence par les dessiner, puis il construit le parcours de la boule. Mais pour réaliser les décors en trois dimensions, sculpter et peindre les personnages, il attend que l'envie lui vienne. Car il ne s'agit pas d'un travail: «Cela doit rester un loisir.»

Anne Zirilli

» Expo-musée de L'Orient de Pierre Golay, Chez Grosjean 33 derrière le foyer Agage. Ouvert sur rendez-vous 7 jours sur 7, tél. 021 845 52 90. Entrée libre.



Jean-Charles Carfagna



Le vélo-quad, une invention originale et non-polluante.

Jean-Charles Carfagna